

Odonates volume 1 : *ZYGOPTÈRES* de la Basse-Combraille



Pascal DUBOC

PRÉAMBULE

Ce premier volet sur les Odonates couvre la totalité des Zygoptères de la zone contactés au moins une fois lors de ce quart de siècle :

- ◆ 3 Calopterygidaees
- ◆ 5 Lestidaees
- ◆ 1 Platicnemididae
- ◆ 11 Coenagrionidaees

Pour appréhender un peu plus les connaissances locales en odonates il est bon de passer sur les 2 sites web suivants :

- ➔ http://www.shnao.net/index_new.htm où l'on trouvera au paragraphe ressources l'atlas en ligne des odonates du Puy-de-Dôme de Francis Bronnec,
- ➔ <http://assoslo.free.fr/> , le site de la Société odonatologique du Limousin où l'on trouve les cartographies en ligne des libellules de cette région tirées de l'atlas paru il y a quelques années.

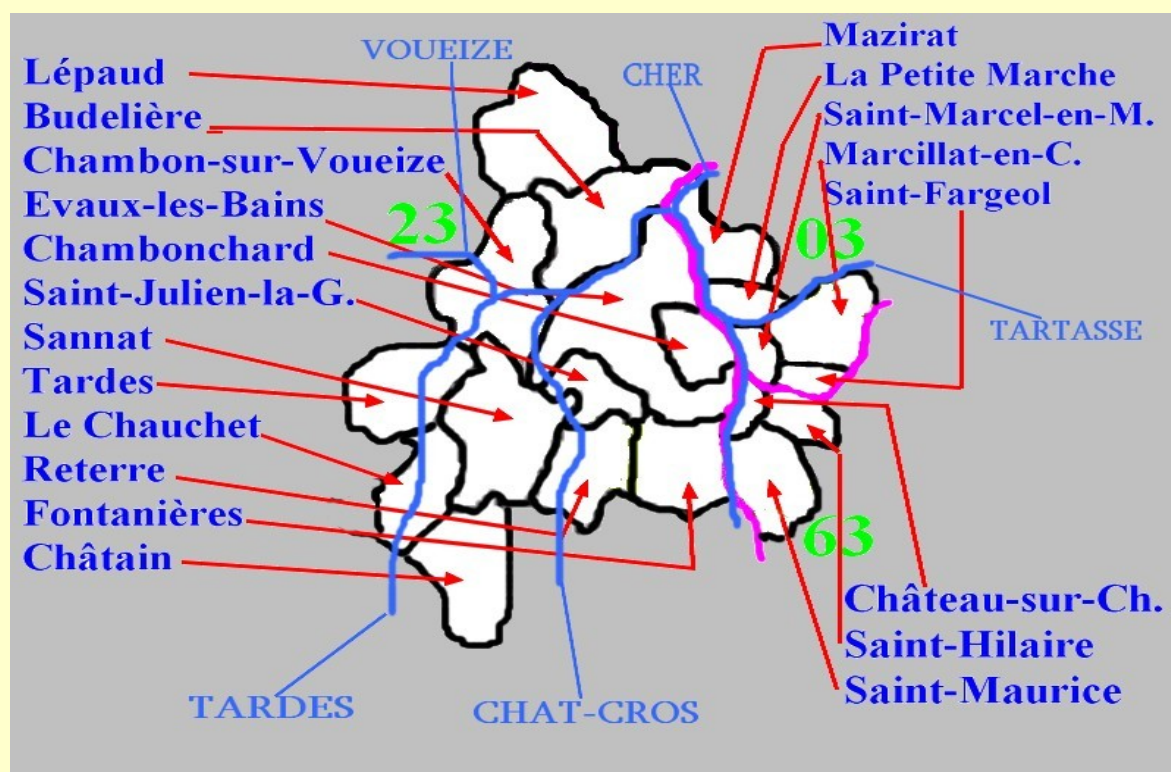
LOCALISATION DE LA BASSE-COMBRAILLE

La Basse-Combraille se trouve aux confins du Limousin et de l'Auvergne, à cheval sur la Creuse, l'Allier et le Puy-de-Dôme. Les limites de la zone prospectée peuvent être matérialisées au Nord-Ouest et Ouest par la vallée de la Tardes et ses affluents, au Nord-Est et Est par celles du Cher et au Sud par la limite altitudinale des 600m environ. Une vingtaine de communes sont visitées régulièrement, une douzaine concernant effectivement le Limousin, huit étant en partie auvergnate (carte). La superficie globale correspond à environ 43000 hectares.

Le paysage est de type collinéen, ondulant entre 300 et 600m d'altitude, entaillé par les gorges du Cher, de la Tardes, de la Voueize et de quelques affluents (Chat-Cros, Boron, Meausson, Tartasse...). La présence humaine est assez dispersée, sans grande agglomération, et globalement c'est une région en voie de dépeuplement. L'activité agricole dominante est l'élevage extensif en parcelles bocagées ; rares sont les secteurs de cultures remembrées : plateaux céréaliers d'Evaux-les-bains et de Chambon-sur-Voueize. Les massifs forestiers sont peu exploités et d'assez faible superficie à l'exclusion des bois d'Evaux et de la Fayolle, ainsi que les boisements de pentes des gorges des rivières locales. Les plans d'eau sont en général de faible superficie (mise à part l'étang de La Reyberie – Budelière et de la Ville du bois – Sannat), leur végétation rivulaire étant assez banale. Les prairies humides et marécageuses sont encore assez nombreuses, bien que nombre de drainages agricoles soient entrepris.

Même si le climat semble être de plus en plus perturbé, il reste relativement humide les deux tiers de l'année, et seuls les 3 mois estivaux sont chauds et secs. Il est toutefois indéniable que les épisodes très chauds et secs se répètent, alors que dans le même temps le niveau de pluviométrie semble diminuer.

Photo couverture : Couples de *Platicnemis pennipes* à la ponte



Carte des communes prospectées.

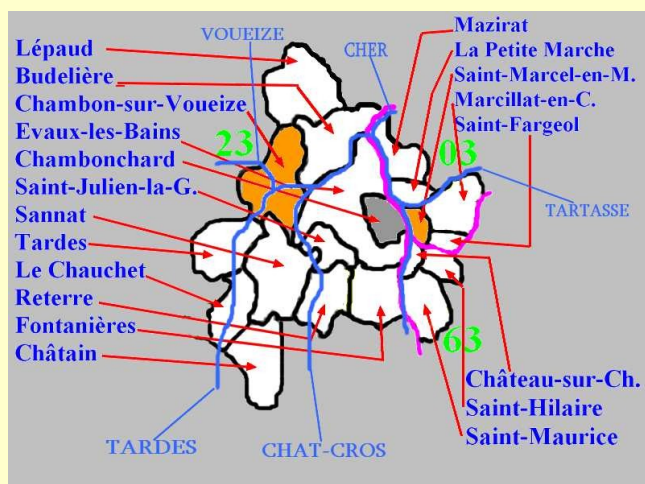
Biotope à Leste verdoyant - *Lestes virens*



RÉPARTITIONS SPÉCIFIQUES

CALOPTERYGIDAE

CALOPTERYX HAEMORRHOIDALIS – Caloptéryx méditerranéen *Rare*



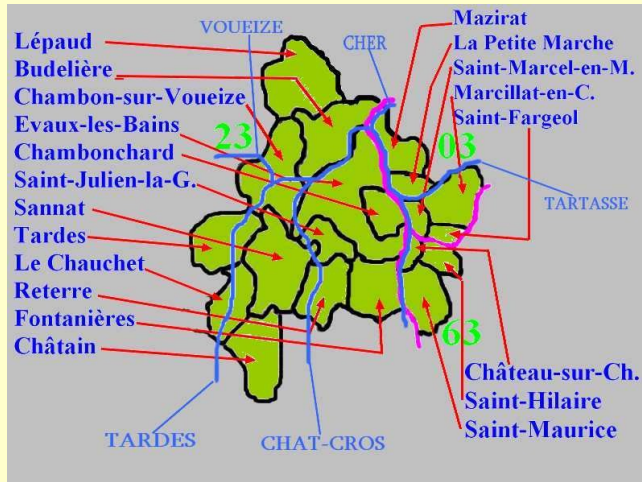
Cette espèce présente un statut très flou localement. La première donnée date de juillet 2000 avec une observation de A. GIOSSA (in BRONNEC, 2006 à lire dans « Ressources » sur http://www.shnao.net/index_new.htm ; et com. pers. de LOLIVE Nicolas) de 5 mâles sur le Cher à Chambonchard. Malgré des recherches personnelles assidues dans la zone je n'ai pu observer qu'une seule femelle en août 2007 sur la Tartasse (commune de Saint Marcel), tout près de Chambonchard. En outre, FEUGERE Benoît capture (photo ci jointe) un individu isolé en septembre 2005 sur un complexe de petits étangs à vocation piscicole à Chambon sur Voueize, loin de tout ruisseau digne de ce nom ! Aussi bien en Limousin qu'en Auvergne, cette espèce est considérée rare à très rare.

Le corps brun foncé et le catadioptré rose vif sont caractéristiques de ce Caloptéryx.
(photo Benoît FEUGERE)



CALOPTERYX VIRGO ssp MERIDIONALIS - Caloptéryx méridional

Commun



La sous espèce de Caloptéryx vierge présente en Basse Combraille est C.v. meridionalis, qui, comme son nom l'indique, occupe, la partie sud du territoire français. Certains l'élèveraient bien au rang d'espèce. Ce caloptéryx est omniprésent sur tous les cours locaux depuis le petit ruisseau de bocage jusque sur les rives des rivières torrentueuses (Cher, Tardes, Voueize, etc...) les plus notables du coin. Il est beaucoup plus rare aux abords de quelques plans d'eau, voire de simples fossés routiers.

Dans la sous espèce *C.v. meridionalis*, la base de l'aile du mâle est hyaline, alors que le reste des ailes est bleu métallique jusqu'à l'extrémité.





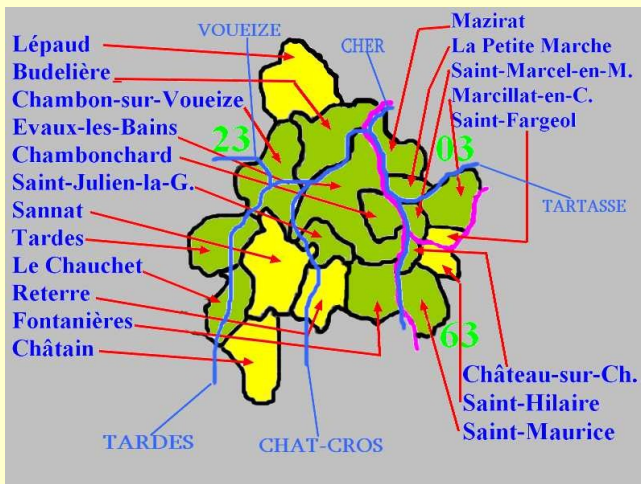
Mâle immature au corps bleu métallique mais aux ailes encore enfumées, yeux marron-rouge.

Femelle au corps vert métallique, ailes enfumées et ptérostigma blanc brillant.



CALOPTERYX SPLENDENS – Caloptéryx splendide

Commun



Apparemment un peu moins abondant que le Caloptéryx vierge, le Caloptéryx splendide est toutefois un odonate omniprésent le long des rivières et cours d'eau de toute taille de la Basse Combraille où il cohabite régulièrement avec l'espèce précédente. On peut aussi le rencontrer parfois loin de tout ruisseau, arpentant quelques fossés où il y a peu de chances que l'espèce s'y reproduise vraiment.

Caloptéryx mâle : base de l'aile largement hyaline, extrémité hyaline également.



Femelle *Calopteryx splendens*



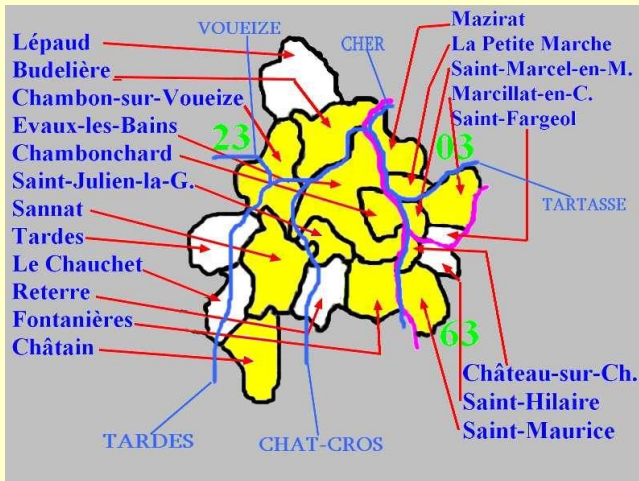
Le Cher : 3 espèces de Caloptéryx y ont été contactées.



LESTIDAE

SYMPECMA FUSCA – Leste brun

Assez commun



Ce petit leste aux couleurs discrètes est sûrement sous-estimé dans sa répartition locale. Il affectionne tout particulièrement se percher bien appliqué contre des petits branchages où sa couleur mimétique fait merveille de camouflage. Il recherche les abords de tout plan d'eau aux rives plus ou moins boisées, ou toujours non loin de boisement. C'est un des odonates qui vole le plus tard en automne : il peut être observé jusqu'en novembre, parfois loin de toute eau, en lisière forestière ou dans des landes à callune des gorges.

Mâle au repos , attitude caractéristique, collé à la branche.





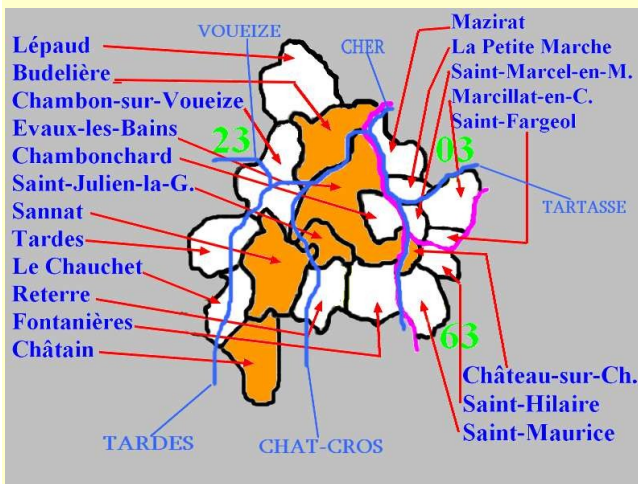
Leste brun femelle

Lande à callune où le Leste brun est observable en automne.



CHALCOLESTES VIRIDIS – Leste vert

Peu commun



Souvent donné commun, ce leste n'est finalement peut être pas le plus fréquent de la zone. Il a été trouvé quasi exclusivement aux abords des quelques étangs de la zone, ainsi que près de mares de toute taille à condition de présence de saules dont l'écorce accueille les pontes. Beaucoup plus rares sont les observations dans les ripisylves des vallées de la zone, où il évite totalement les secteurs encaissés.

Cercoïdes d'un jeune mâle



Couple de Leste vert à la ponte dans une branche de saule.



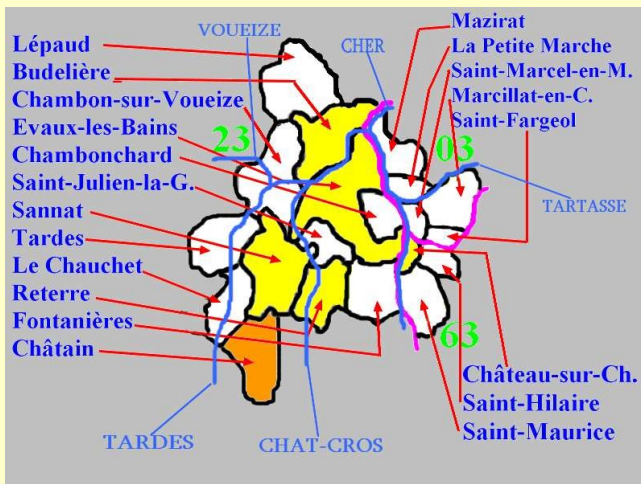
Couple adulte de Leste vert : les ptérostigmas sont brun pâle.



Tête de *Chalcolestes viridis* : comme *Lestes sponsa*, pas de bande jaune à l'arrière des yeux.

LESTES SPONSA – Leste fiancé

Peu commun



Sans être fréquent, ce petit leste est parmi les lestes « vert métallique » le plus abondant. Il occupe nombre de mares à végétation rivulaire développée, en général avec quelques buissons de saules. Il est très abondant sur les 2 plus grands étangs de la zone que sont La Reyberie et La Ville du Bois, beaucoup plus rare sur le troisième grand étang du secteur, celui de Châtain, aux rives très boisées et fermées.

Sa présence est probablement plus notable que le laisse supposer la carte.



Macro de l'extrémité de l'abdomen d'un mâle adulte à suffusion bleue : les appendices anaux sont longs et droits atteignant les cerques.

Sur ce sujet immature, l'arrière des yeux est vert, contrairement à *Lestes virens* marqué de jaune.





Mâle immature : pas de suffusion bleue, les ptérostigmas sont encore brun clair.



Mâle adulte : suffusion bleue bien présente, notamment sur la totalité du deuxième segment abdominal ; les ptérostigmas sont brun-noirs





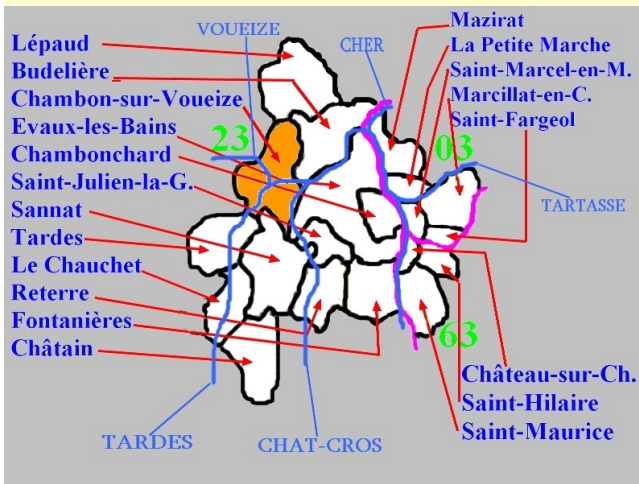
Femelle immature à ailes encore très hyalines, nervations fines.

Femelle mature à corps plus foncé, avec taches abdominales sur l'avant-dernier segment bien visibles.



LESTES DRYAS – Leste dryade

Rare



Ce leste est de découverte récente au cours de l'été 2010. Une importante population a été découverte sur des anciens étangs de pisciculture envahis par une importante végétation palustre rivulaire et flottante, ainsi que par des « boules » de saules. Cette espèce est loin d'être fréquente, notamment en Limousin où elle est signalée vulnérable et rare.

Mâle : deuxième segment abdominal bleu uniquement dans la moitié antérieure ; appendices anaux courts, plus larges aux extrémités courbées vers l'intérieur

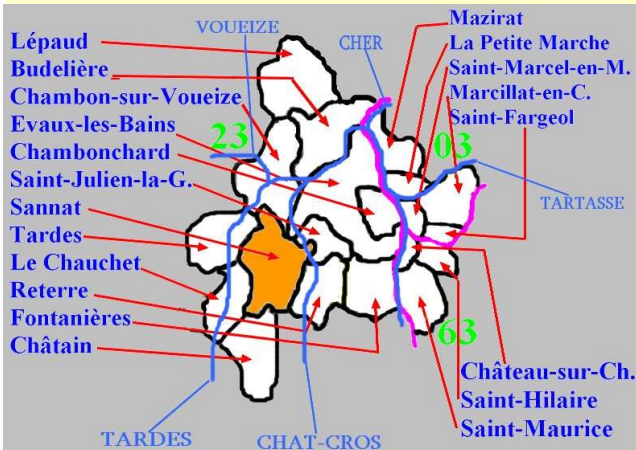


LESTES DRYAS



LESTES VIRENS ssp VIRENS - Leste verdoyant

Rare



Ce leste est extrêmement rare en Basse Combraille et n'a été découvert que sur 2 stations en 2007, assez proches l'une de l'autre sur la commune de Sannat. Donné en voie d'extinction en Limousin selon la SLO, il s'agit donc d'observations de grand intérêt patrimonial pour cette région. Il est présent en très faible nombre (<10 individus pour les 2 secteurs) d'une part à l'étang de La Ville du Bois à végétation hydrophyte importante et quelque saules, et sur une petite mare totalement cernée par les saules à 5km de cet étang.. Au jour de publication de ce cahier en 2008, l'espèce n'est pas contactée ?

Jeune mâle : ptérostigmas encore pâles, mais forme caractéristique des cerques avec appendices anaux très courts car non visibles sur le cliché, ligne jaune arrière des yeux.



Femelle : les ptérostigmas sont bruns

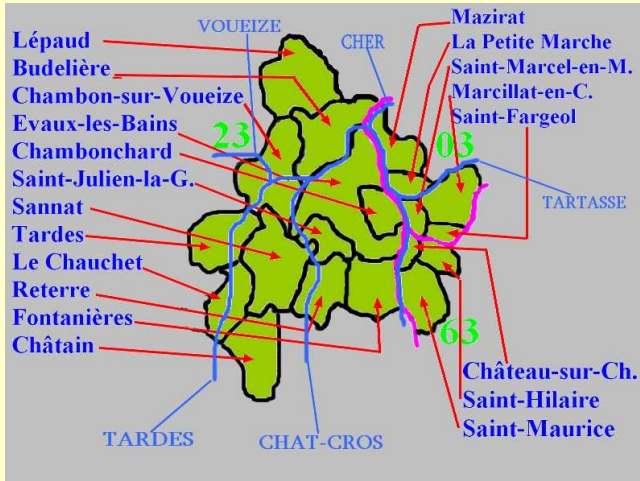


Bande jaune à l'arrière de la tête :
une des caractéristiques de ce
leste.

PLATICNEMIDIDAE

PLATICNEMIS PENNIPES - Agrion à larges pattes

Commun



Ce petit agrion est l'un des plus fréquents et largement répandus de la région. Il est présent dans tous les secteurs hygrophiles (bords de ruisseaux, de mares, étangs, prairies marécageuses). Mais il peut se dédouaner de toute présence d'eau, ce qui permet de le rencontrer dans des prairies ou landes sylvatiques, où certainement il ne se reproduit pas.

Les pattes sont marquées d'une ligne noire, bordées de vibrisses noires (femelle)





Femelle



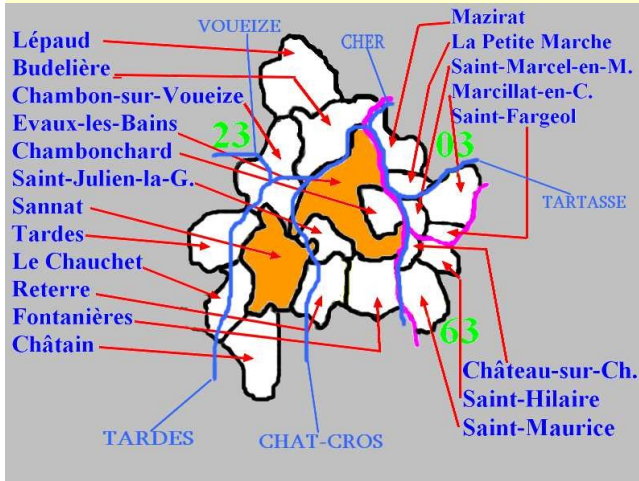
Mâle



COENAGRIONIDAE

ERYTHROMMA NAJAS – Naïde aux yeux rouges

Rare



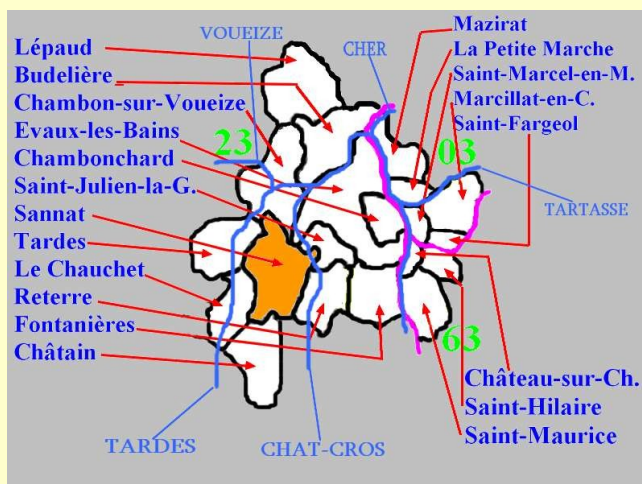
La Naïde aux yeux rouges est bien rare en cette zone car à l'heure actuelle, elle n'est connue que de 3 sites : les 2 étangs de La Ville du Bois de Sannat, où la végétation aquatique flottante est très abondante (essentiellement *Nuphar lutea*), et sur une petite mare d'Evaux les bains qui a été curée en 2007 où la seule végétation flottante notable est *Veronica beccabunga*.

Mâle



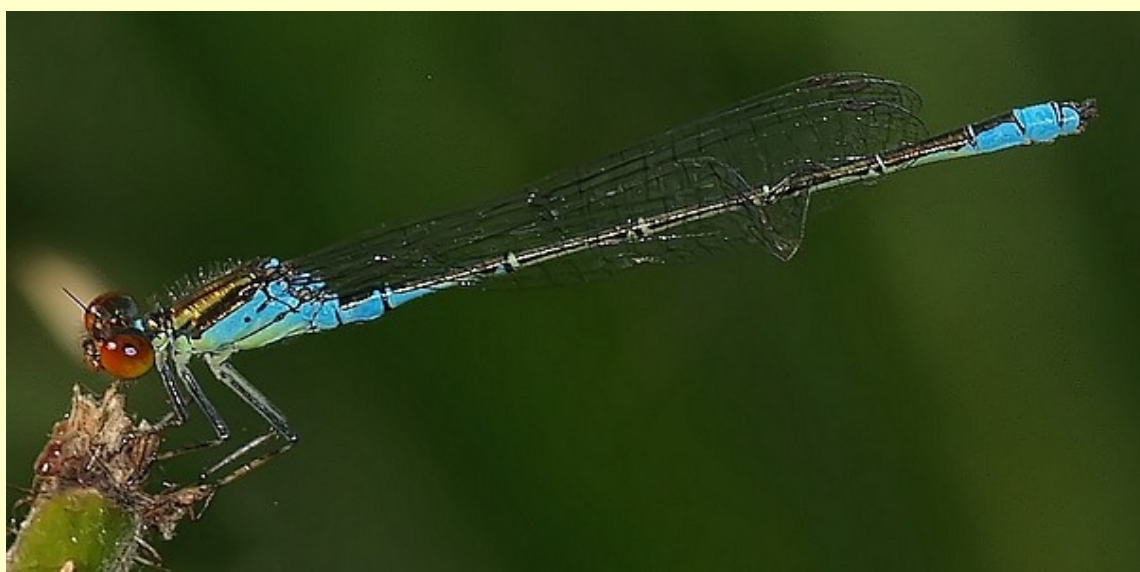
ERYTHROMMA VIRIDULUM – Naïde au corps vert

Rare



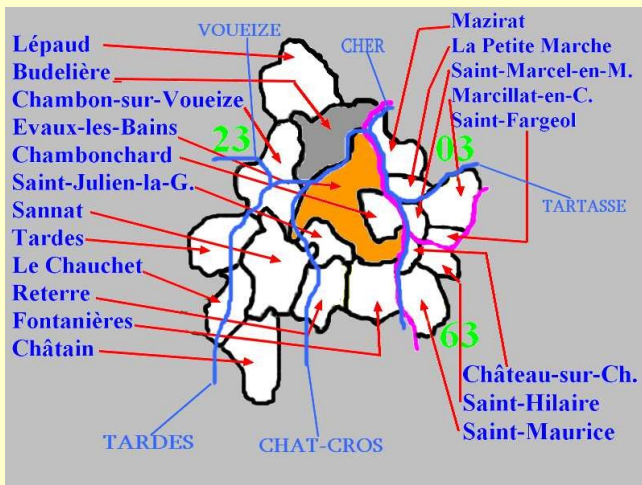
Découverte en 2008 sur l'étang de la Ville du bois de la commune de Sannat, étang à végétation flottante importante. Elle y cohabite donc avec la précédente.

En haut, le mâle, en bas une femelle dont une aile est malformée.



ERYTHROMMA LINDENII – Agrion à longs cercoïdes

Rare



Cet agrion ne m'est connu que d'une mare à massettes et végétation flottante (algues, *Veronica beccabunga*) occupant une partie de la carrière de Doulaud-Evaux encore en exploitation. Selon la carte publiée sur le site de la SLO, l'espèce est présente dans la région, mais je ne dispose pas de l'information précise de localisation.

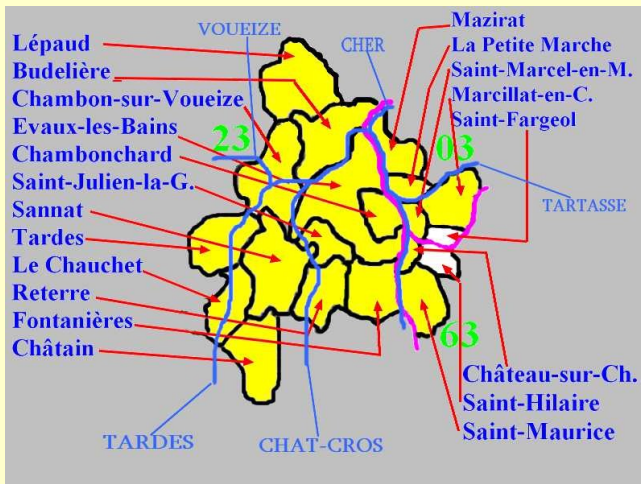
Mâle d'*Erythromma lindenii* : cerques longs



Couple d'Agrion à longs cercoïdes



PYRRHOSOMA NYMPHULA – Petite Nymphé au corps de feu
Commune



La Petite Nymphé est un odonate largement présent sur la région, mais elle n'est jamais très abondante sur chaque site. Elle apprécie les abords des ruisselets, les fossés à végétation fournie, la plantes rivulaires des mares et étangs. Elle arpente aussi les haies du bocage parfois loin de toute eau.

Couple



Mâle

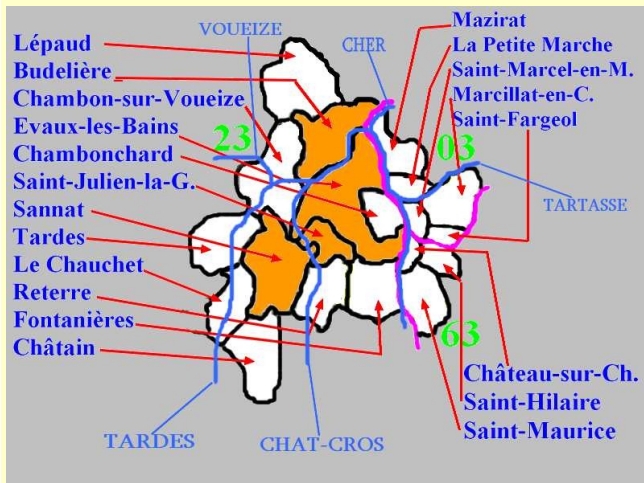


Femelle fraîchement éclos



CERIAGRION TENELLUM – Agrion délicat

Rare



Ce petit agrion est ici bien peu courant, aléatoirement rencontré au bord de mares et étangs, parfois minuscules, aux rives plutôt arborées.

Son statut apparaît donc fort mal cerné et reste en grande partie à améliorer.

Mâle : corps, yeux, ptérostigmas rouges vifs.



Femelle : plus orangée, ptérostigmas oranges.

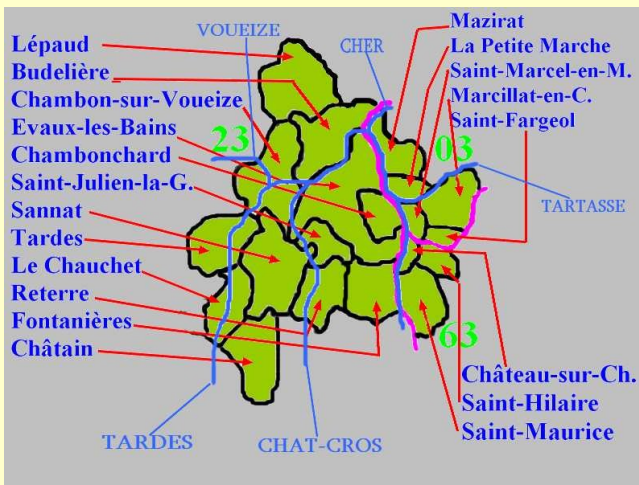


Minuscule mare de carrière de sable abandonnée : *Ceriagrion tenellum* et *Coenagrion puella*



ISCHNURA ELEGANS – Agrion élégant

Commun



Probablement l'agrion « bleu » le plus fréquent, répandu et abondant de la zone d'étude. Il est omniprésent aux abords de tout plan d'eau, rivière, ruisseau, prairie marécageuse, que les rives soient riches ou non en végétation.

Femelle : les couleurs des femelles sont très variables.



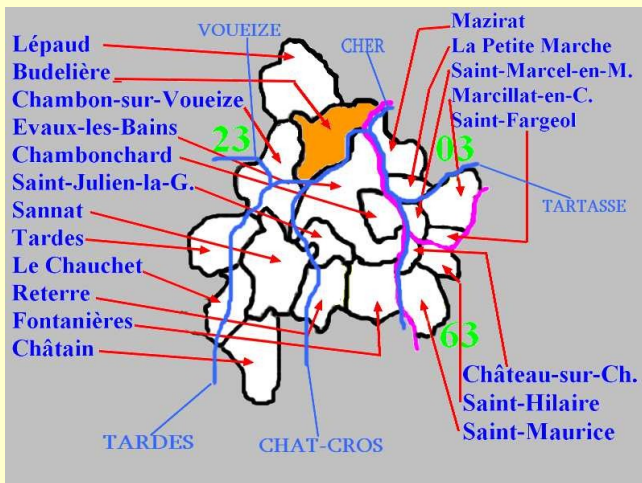


Mâle
Variations chez la femelle



ISCHNURA PUMILIO – Agrion nain

Rare



Le statut de l'espèce localement me reste largement inconnu. Autant que puisse être interprétée la carte de l'atlas du Limousin, il semble que ce petit agrion soit cité de cette zone. Personnellement, une seule donnée de 2008 d'une femelle immature près de l'étang de La Reyberie à Budelière, et 3-4 individus sur mare d'une carrière en activité à Evaux. Plutôt décrit de plaine, il est possible que cette région de l'étage collinéen ne l'attire guère.



Femelle fraîchement éclosée.

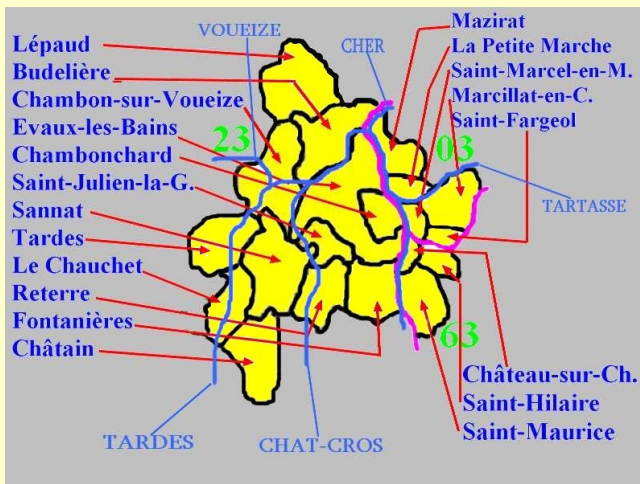


Femelles adultes.



ENALLAGMA CYATHIGERUM- Agrion porte-coupe

Commun



Cet autre agrion « bleu » est également très courant dans la région. Il est omniprésent dans la végétation herbacée rivulaire de tous les étangs et mares de la zone. Il fréquente également les prairies marécageuses traversées par des ruisselets de drainage. Il reste de rencontre beaucoup plus aléatoire en bords de rivière.

Femelle fraîchement éclos



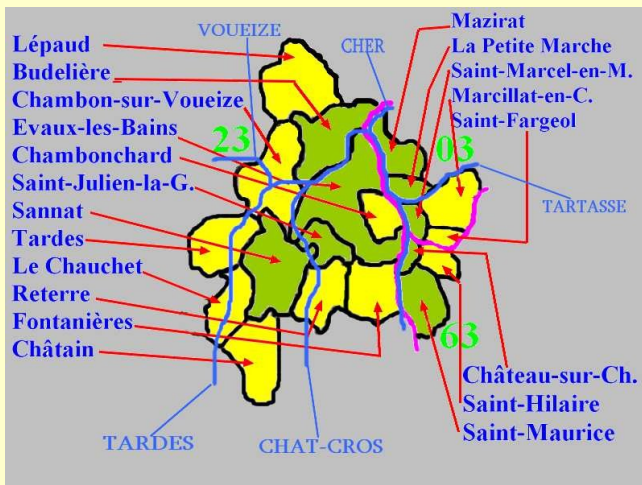


Femelle adulte en haut ; Mâles en bas



COENAGRION PUELLA – Agrion jouvencelle

Commun



Ce petit agrion « bleu » est également très commun en Basse Combraille où il fréquente tous les étangs, mares, fossés de drainage des prairies hygrophiles.

Les variations de présence sur la carte ne sont dues qu'à des prospections moindres.



Mâle adulte



Mâle fraîchement éclos

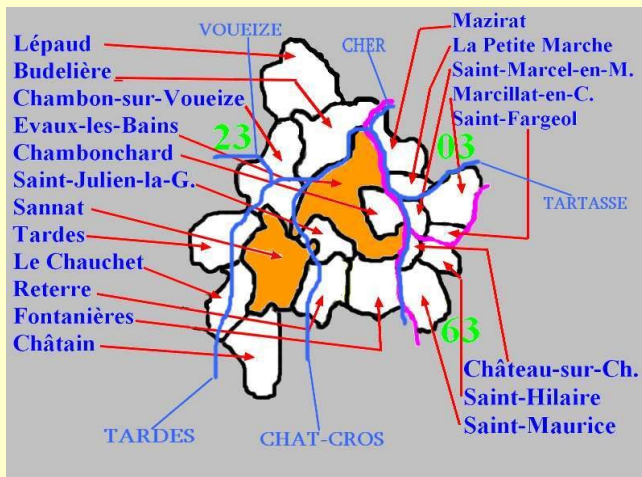


Femelle



COENAGRION SCITULUM – Agrion mignon

Rare



Avant 2007, la présence de cet agrion m'avait totalement échappé. Sa présence en Basse Combraille était toutefois plausible. En 2007, découverte d'une petite population près d'une mare à végétation aquatique très présente, bordée de quelques saules et ronciers sur Evaux les bains. En 2008, seconde station sur l'étang de la Ville du Bois de Sannat.



COMMENTAIRES

La connaissance de la diversité en zygoptères de la basse Combraille a nettement progressé avec la découverte de 4 espèces :

- ◆ *Lestes virens* ssp. *Virens*
- ◆ *Lestes dryas*
- ◆ *Coenagrion scitulum*
- ◆ *Erythromma viridulum*

Mais il persiste des difficultés à cerner le statut exact de 3 espèces :

- ◆ *Calopteryx haemorrhoidalis*
- ◆ *Ischnura pumilio*
- ◆ *Erythromma lindenii*

Enfin, malgré des recherches assidues en 2007 et surtout 2008, il n'a pas été possible de découvrir pour le moment *Coenagrion mercuriale*.

Jeune mâle de *Chalcolestes viridis*.

